

Lettre d'information de la SFES n°40 - Mars 2005

Si vous disposez d'informations qui mériteraient de se trouver dans ces lignes n'hésitez pas à nous les communiquer : [sfes@chez.com](mailto:sfes@chez.com) D'autres informations sont disponibles sur notre site Internet <http://www.chez.com/sfes>

--- SFES ---

## CONGRES SFES 2005 A SOUZAY CHAMPIGNY (MAINE-ET-LOIRE)

Programme :

Vendredi 22 juillet 2005

Dès 17h00 : Accueil des participants

20h00 : Communications publiques (si orateurs)

Samedi 23 juillet 2005

8h30 : Accueil des participants à la salle communale de Souzay Champigny

9h00 : Communications

12h30 : Apéro en cave

13h00 : Repas

14h30 : Découverte de quelques réaffectations, confortements et réhabilitations de troglodytes du coteau entre Saumur et Montsoreau

18h00 : Apéro en cave

19h30 : Dîner "fouace" en cave, à Saint-Cyr-en-Bourg et animation culturelle

Dimanche 24 juillet 2005

9h00 : Communications

11h00 : Assemblée Générale de la SFES

12h00 : Apéro

13h00 : Repas

14h30 : Visites de quelques souterrains aménagés du Chinonais

17h30 : Clôture du congrès

19h00 : Repas

Fiches d'inscription et autres renseignements sur <http://www.chez.com/sfes/cong2005.htm>

## BULLETIN SFES –DECEMBRE 2004

Le numéro 132 de Subterranea vient de sortir. Au sommaire :

Editorial par C. Kahn

In Memoriam J. Cardona, N-R. Payen, A Boivin et Y. Guignard

Des souterrains-refuges à l'ouest de la France datés des 15<sup>e</sup> – 16<sup>e</sup> siècles grâce à leurs tuyaux d'aération par J. et L. Triolet

Souterrain annulaire de l'église du Pin (Deux-Sèvres). Une datation au carbone 14 pour le comblement de l'accès situé sous la nef par J. et L. Triolet

Cavité souterraine au château de Séchères (87) par Y. Giry et S. Louvet

La Cave aux sarcophages à Doué la Fontaine (49) par M. Fleury

## DOSSIERS D'ARCHEOLOGIE : SOUTERRAINS. VIE ET ORGANISATION

L. Stevens, S. Avrilleau, L'étude des souterrains en France

J. et L. Triolet, Les souterrains-refuges en France

S. Avrilleau, Les cluzeaux du Périgord

P. Conte, Limousin-Périgord, les souterrains médiévaux

B. Petit, Les « muches », souterrains aménagés de Picardie

G. Thomas, D. Neimon, Inscriptions des carrières sous Paris

J.-M. Sauget, J.-P. Usse, Auvergne, habitats troglodytiques et souterrains  
R. Coustet, Les souterrains du Tarn  
D. Allemand, C. Ungar, Provence et comté de Nice, l'architecture troglodytique  
E. Clavier, L. Montrobert, Les souterrains annulaires, regards sur un phénomène rural de l'Europe médiévale  
J. Weichenberger, Autriche, les souterrains-refuges  
J. et L. Triolet, Cappadoce, les villes souterraines  
C. Kahn, La subterraneologie en Belgique  
H. Puig-Giralt, La Catalogne souterraine.  
Dossier réalisé par la SFES.  
Disponible dans toutes les librairies durant ce mois de mars.

--- PUBLICATIONS ---

Gouffres et Abîmes de l'Ile-de-France

Cet ouvrage central pour les cavités naturelles et artificielles d'Ile-de-France va être réédité grâce aux efforts du Spéléo-Club de Paris

--- DIVERS ---

PROJET LUTECIA ©

Ce projet, oeuvre du PICAR (Institut de sauvegarde et de réhabilitation du Patrimoine Industriel des Carrières), est né d'un constat simple : les carrières sont un patrimoine à protéger, dont la destruction est grandement facilitée par l'ignorance de son existence.

Le projet Lutecia © envisage donc de créer un vaste Centre d'Interprétation et d'Animation du Patrimoine : "l'Espace de la pierre". Implanté à Châtillon, il regrouperait un centre de documentation et d'études des carrières d'Ile-de-France, un espace sur le maraîchage et la culture. Il proposerait des visites de sites proches (Meudon, Paris), un circuit de visite dans la carrière souterraine de Châtillon donnant accès au treuil de carrière que le PICAR restaure depuis plus de vingt ans.

Ce projet ambitieux pourrait s'intégrer à une ZAC actuellement en projet. Il est donc urgent pour le PICAR de trouver des partenaires financiers et un soutien moral des citoyens afin que les administrations de la ville, du département et de la région soutiennent ce projet unique. Vous trouverez sur notre site une lettre de soutien à renvoyer à l'association PICAR

Télécharger la lettre : [http://www.ocra.org/fichiers/Demande\\_Soutien\\_Projet\\_LUTECIA.pdf](http://www.ocra.org/fichiers/Demande_Soutien_Projet_LUTECIA.pdf)

Extrait de la lettre de l'OCRA

LA CARRIERE DE GRAVELLE MENACEE

Sous une petite partie du bois de Vincennes s'étendent d'anciennes carrières à piliers tournés, plus communément appelée "carrières de Gravelle" ; elles sont aujourd'hui menacées. Une partie du site, située entre l'avenue de Gravelle, la route de la Plaine et la route Dom-Pérignon (source IGC) souffre d'instabilité et doit être consolidée par injection de ciment par les pouvoirs publics. Or, au vu des importants volumes concernés, une consolidation traditionnelle par piliers maçonnés serait sans aucun doute moins onéreuse, sans parler de l'impact environnemental. En effet, les matériaux utilisés pour ces injections contiennent bien souvent des métaux lourds en quantité importante (une consultation est d'ailleurs en cours avec la Ville de Paris à ce sujet).

Enfin, nous déplorons dans cette affaire un manque de communication qui conduit les riverains à imaginer le pire. A quand une véritable information sur les carrières ?

Extrait de la lettre de l'OCRA

--- DANS LA PRESSE ---

DEUX OUVRIERS âgés de 32 et 40 ans se trouvent, aujourd'hui, hospitalisés entre la vie et la mort, après avoir chuté de dix-sept mètres, hier, en début d'après-midi à Clamart, dans une carrière. Il est 13 h 30 quand les deux hommes, salariés d'une entreprise de Cachan (Val-de-Marne) spécialisée dans le renforcement de sous-sol, montent dans une nacelle qui doit les descendre une vingtaine de

mètres plus bas. Ils travaillent à la construction de piliers maçonnés qui doivent soutenir le terrain d'une construction future.

Mais, selon les premiers éléments de l'enquête de police, le câble qui soutient la nacelle cède brutalement : les deux hommes chutent et s'écrasent dix-sept mètres plus bas. Grâce à l'alerte qui est rapidement donnée, les sapeurs-pompiers de Paris dépêchent sur place leurs spécialistes du Grep, le groupe de recherche et d'exploration profonde. Il leur faudra mettre en place un treuil pour extraire, avec une extrême précaution, de cette souricière, les deux ouvriers qui souffrent de fractures multiples. Au bout d'une heure et demie pour l'un, deux heures pour l'autre.

Un sous-sol truffé de galeries La présence des deux ouvriers dans cette zone de carrière s'explique par l'obligation qu'ont les propriétaires de renforcer leurs terrains pour construire ou étendre leurs maisons : « Le sous-sol de Clamart, comme de nombreuses villes de la région parisienne, est truffé de galeries. Des carrières d'où ont été extraites des pierres à bâtir », rappelle Max-André Delannoy, adjoint à l'inspecteur des carrières, qui poursuit : « Nous visons les permis de construire et préconisons des renforcements de sous-sol, soit par des injections de mortier, soit par la construction de piliers maçonnés. » Ce que confirme Antony Etelbert, directeur de l'urbanisme à la ville de Clamart : « Quand le permis de construire revient de l'inspection générale des carrières, les pétitionnaires doivent effectuer des renforts avant de débiter les travaux. C'est le cas de la moitié des demandes de permis de construire à Clamart, révèle le fonctionnaire. Mais certains sont réticents. Une dizaine d'entre eux ne nous a pas fourni la preuve que les travaux ont bien été effectués ou qu'ils ont renoncé à leurs constructions. Ils ont fait l'objet d'un signalement au procureur de la République. » Le genre d'accident qui a eu lieu hier, même s'il est rare, rappelle le danger potentiel représenté par les carrières. Les sauveteurs ont réussi à sortir les deux ouvriers, mais ils n'ont pu être évacués tout de suite. « Ils sont intransportables, c'est que ça doit être sévère », glisse l'un des motards de la police, arrivés pour escorter les blessés. Il faudra encore de longues minutes avant que le convoi ne s'ébranle... Après avoir été prises en charge par le Samu, les deux victimes ont été hospitalisées au Kremlin-Bicêtre et à Beaujon-Clichy.

Roberto Cristofoli

Le Parisien , mercredi 09 février 2005

Clamart Accident dans les carrières : les ouvriers hors de danger

LE DERNIER bulletin de santé est rassurant. Les deux ouvriers qui ont chuté de dix-sept mètres, mardi après-midi, dans un puits d'accès aux carrières de Clamart sont aujourd'hui hors de danger. Les deux hommes âgés de 32 et 40 ans vont toutefois rester hospitalisés un bon moment au Kremlin-Bicêtre et à Beaujon-Clichy.

Ils souffrent de fractures multiples mais ne devraient pas garder de séquelles physiques de leur accident.

Une rupture de câble « Heureusement, ce type d'accident est très rare dans notre profession révèle leur employeur Gérard Labarrère qui dirige une entreprise de Cachan (Val-de-Marne) spécialisée dans les travaux de renforcement souterrain. Les règles de sécurité sont très strictes. Il va falloir attendre la conclusion de l'enquête pour savoir ce qui s'est réellement passé. » Les premiers constats réalisés sur place avaient mis en lumière une rupture du câble de soutien de la nacelle dans laquelle les deux ouvriers avaient pris place. Des ouvriers qui travaillaient à la construction de piliers maçonnés à une vingtaine de mètres sous terre. Des piliers censés stabiliser un terrain en construction miné par d'anciennes carrières d'où ont été extraites pendant plusieurs dizaines d'années des pierres à bâtir. Une procédure rendue obligatoire par l'inspection générale des carrières (IGC) dans la moitié des permis de construire qui sont délivrés à Clamart et auxquels les candidats à la construction doivent se soumettre.

CLAMART. Leur chute de dix-sept mètres, mardi après-midi, dans un puits d'accès aux carrières , a occasionné de multiples fractures à deux ouvriers. (LP.)

R.C.

Le Parisien , jeudi 10 février 2005

« Les imprévus du sous-sol : effondrement de chaussée à l'aplomb d'anciennes carrières.

Le 18 août dernier, les habitants de la petite ville d'Esquennoy, située dans l'Oise à 28 km au nord-est de Beauvais, ont eu la mauvaise surprise de constater un effondrement de la chaussée dans la rue principale. L'accident, qui aurait pu provoquer l'effondrement d'une maison d'habitation, a été pris très au sérieux car cette rue n'est autre que la route nationale où passaient 60000 véhicules par jour avant l'accident.

L'étude préliminaire réalisée par le BRGM a mis en évidence un important réseau de galeries et de cavités le long de la RN1, qui semble s'étendre largement sous l'agglomération. Leur hauteur varie de 2.70 à 3.50m et peut même atteindre 4.50m sous la nationale. On pense qu'il s'agit d'anciennes carrières souterraines dans la craie destinée à la construction.

Devant la possibilité d'un effondrement majeur le long de cette voie à grande circulation, une reconnaissance approfondie du réseau souterrain doit être effectuée par le BRGM, de façon à envisager ultérieurement les travaux indispensables à la sécurité des habitants et des véhicules de passage. En attendant, les travaux de comblement de la cavité et de consolidation du sous-sol de la maison menacée ont été entrepris.

Cet exemple, parmi d'autres, montre qu'il reste encore beaucoup à faire avant d'avoir une connaissance exhaustive des cavités souterraines creusées par l'homme depuis des siècles. »

Signé Ph. Lagny, in « Géochronique (magazine des Géosciences) », n°92 (décembre 2004) ; p.52.

Transmis par G. Thomas

--- SFES ---

Fondée en 1971, la Société Française d'Etude des Souterrains (SFES) est une société savante qui a pour vocation principale l'étude des cavités artificielles creusées par l'homme (souterrains aménagés, carrières, troglodytes, ...). La SFES regroupe des personnes de tous horizons, archéologues amateurs et professionnels, spéléologues, historiens, mythologistes ou simple curieux, réunies par l'intérêt porté à tous les domaines de recherche concernant le monde souterrain. La SFES constitue un espace d'échanges entre tous les spécialistes des souterrains. Pour cela, elle publie une revue trimestrielle Subterranea et organise un congrès annuel.

Pour devenir membre de la Société Française d'Etude des Souterrains envoyez-nous un e-mail chez [sfes@chez.com](mailto:sfes@chez.com) avec votre adresse postale. Vous recevrez un dépliant expliquant plus en détails les buts et activités de notre société ainsi qu'un formulaire d'adhésion.

Prix de la cotisation pour 2003:

35 euros pour une personne

40 euros pour un couple

20 euros pour les étudiants

20 euros pour les personnes en difficulté économique

50 euros pour les sociétés

VISITEZ le site Internet de la SFES :

<http://www.chez.com/sfes>

Pour vous désabonner envoyez-nous un message à l'adresse [sfes@chez.com](mailto:sfes@chez.com) avec la mention DESABONNEMENT dans le titre. Ni la SFES, ni ses représentants ne peuvent être tenus responsables des éventuelles

erreurs que contiendraient les informations diffusées  
dans ce message